PETITES LEÇONS DE VILLE 2011

un cycle de 6 soirées pour comprendre le Paris d'aujourd'hui et de demain



LIVRET DE RESTITUTION

Présentation du cycle 2011
Contenus des 6 leçons
Témoignages des participants

Logo © FABRICATION MAISON 2011

PETITES LEÇONS DE VILLE 2011
LIVRET DE RESTITUTION

un cycle de 6 soirées pour comprendre le Paris d'aujourd'hui et de demain

Participer à la construction de la ville suppose avant toute chose de la comprendre.
Comment naît une ville ? Quelles formes a-t-elle adoptées au cours du temps ? Comment se transforme-t-elle ? Comment peut-on la décrire ?
Voilà le genre de questions que se posent autant l'habitant que l'expert.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris, le Pavillon de l'Arsenal et la Mission démocratie locale de la Ville de Paris vous invitent à découvrir ou retrouver dans ce livret le contenu du cycle de Petites Leçons de Ville 2011 et partager une culture urbaine.

Pour tout renseignement

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris
info.plv@caue75.fr
www.caue75.fr

Mission démocratie locale de la Ville de Paris
01 42 76 76 46
www.paris.fr/participez

PRÉSENTATION DU CYCLE 2011

pourquoi des petites leçons de ville ?

Afin de poursuivre ses actions de sensibilisation, de formation et d'information à destination de tous les publics, le CAUE de Paris a proposé en 2011, en partenariat avec le Pavillon de l'Arsenal et la Mission démocratie locale de la Ville de Paris, un cycle de Petites Leçons de Ville.

Ce cycle conçu en 6 leçons avait pour objectifs :
- de permettre au grand public de croiser une lecture pratique et quotidienne de la ville avec une lecture théorique plus globale,
- de découvrir et d'échanger autour de réalisations et d'aménagements concrets avec des concepteurs,
- de fournir des clefs de lecture et d'analyse de l'environnement urbain, applicables lors de parcours dans la ville.

Médiateur du cycle

Les leçons étaient introduites par Emmanuel Vicarini, architecte, enseignant et journaliste. Pour chaque sujet, il appuyait son propos théorique sur 3 repères, liés à la perception sensible de la ville.

Invités

En fonction de chaque thématique abordée, un intervenant « expert » était invité à présenter un exemple parisien. Ainsi, les participants ont pu rencontrer divers profils - architecte, ingénieur, paysagiste, graphiste - et découvrir autant de métiers qui participent à la construction de la ville.

Lieu des rendez-vous

Accueillies dans l'auditorium du Pavillon de l'Arsenal, les leçons étaient l'occasion pour tous de découvrir ou visiter ce lieu de ressources et d'expositions sur l'architecture et l'urbanisme parisiens.

Le cycle de 6 leçons

Afin de toucher un large public, les petites leçons étaient proposées en soirée, de 19h à 21h, un jeudi par mois.

Chaque soirée de deux heures s'est déroulée en 3 temps. Dans un premier temps, Emmanuel Vicarini a proposé une lecture de la ville au travers de la leçon théorique. Ensuite, un(e) invité(e) apportait une lecture experte s'appuyant sur le détail d'une étude de cas et enfin, un temps d'échanges et d'interactions avec le public a ouvrait le débat et permettait d'aborder les enjeux de la ville de demain.

Au fur et à mesure du déroulement du programme conçu en 2 temps (la ville comme contexte et la ville comme assemblage), les petites leçons ont tenté de décrypter la ville grâce à la rencontre des perceptions : celles de l'habitant et celles de l'expert.



PREMIÉRE SESSION :

La ville comme contexte

de 19h à 21h

> Jeudi 7 avril
Ville & Mobilité : la rue

> Jeudi 5 mai
Ville & Fleuve : la berge

> Jeudi 9 juin
Ville & Nature : le jardin

DEUXIÈME SESSION :

La ville comme assemblage

de 19h à 21h

> Jeudi 15 septembre
Ville & Patrimoine : le logement

> Jeudi 13 octobre
Ville & Création : l'art urbain

> Jeudi 17 novembre
Ville & Mutation : la friche

JEUDI 7 AVRIL

Ville & Mobilité : la rue

ou comment le modelé du relief a-t-il façonné nos voies urbaines ?

Leçon introductive

La rue, interface entre la ville et les habitants

Parcellaire, fonds, emprise, masse, lot… Tous ces termes techniques recouvrent le découpage premier du sol, mais décrivent avant tout une réalité géographique bien perçue : ligne de crête, lacet, fond de vallée, ligne de plus grande pente, creux, mont, etc. Avant d'être urbanisée, rappelons-le, la ville est un terrain nu. Dessus, les hommes choisissent de se déplacer selon les lignes de moindres efforts. Grimper rapidement ? L'escalier emprunte la plus grande pente. Descendre lentement ? Le lacet serpente doucement. Entre moindre effort et force maximale, la rue fonctionne comme une interface.

À partir d'une description de la rue comme une interface entre la ville et les habitants, Emmanuel Vicarini propose 3 clés pour appréhender sa découverte :
- la rue paysagère : regarder à gauche et à droite,
- la rue pendulaire : regarder devant et derrière,
- la rue verticale : regarder en haut et en bas.

« Cette initiative entre dans la nécessaire formation du citoyen, partie prenante des instances participatives, pour aider à la décision dans les projets concernant la ville.
Je souhaiterai que d'autres intervenants viennent compléter les prises de parole d'architectes et d'urbanistes pour avoir une vue plus transversale sur les sujets traités. »

« J'ai été extrêmement intéressée par les idées d'Emmanuel Vicarini et par la présentation de Thierry Bruchet : j'ai hâte d'entendre la prochaine leçon !
J'ai en revanche regretté que les questions ne concernent pratiquement que des problèmes ponctuels (MOI, dans MON quartier, dans MA rue) au lieu de prendre de la hauteur et de revenir sur les idées présentées. Peut-être faudrait-il rappeler que, si les cas particuliers ont leur intérêt, il ne faut pas non plus faire des petites leçons une énième réunion publique ou un nouveau conseil de quartier. »

Étude de cas : le tramway des Maréchaux

Requalification du boulevard des Maréchaux

« J'ai vraiment appris quelque chose sur cette étude de cas qui m'a révélé toute la complexité de la construction en paysage urbain que je n'imaginais pas aussi complexe. À suivre dans les prochaines leçons....
PS : regardez l'assistance : quasiment 80% de femmes, d'où un intérêt plus citadin que purement intellectuel selon mon opinion. »

« L'exemple choisi, le tracé du tramway des Maréchaux, correspond bien au thème de la mobilité et permet le désenclavement des quartiers périphériques, de la création de nouveaux lieux de vie et de déplacements, et d'une continuité avec le reste de Paris. Le thème de la rue mériterait peut-être une suite, avec la présentation d'autres opérations mises en oeuvre ou d'autres challenges. »

Citations anonymes extraites des questionnaires de satisfaction envoyés après chaque leçon.

L'implantation d'une ligne nouvelle de transports, telle celle du tramway des Maréchaux, raconte comment l'infrastructure choisit toujours la ligne d'effort la plus souple et la plus économique. L'étude de cas proposée explore le rôle du réseau de transports urbains dans la structuration de la ville.

À partir des enjeux urbains, du processus de réalisation du projet et de son vécu, Thierry Bruchet raconte comment une nouvelle mobilité vient modeler le boulevard de façade à façade (rue paysagère), le long d'un fil continu des rails (rue pendulaire) et dans la construction d'une nouvelle silhouette de l'espace urbain (rue verticale). Avec le tramway, le boulevard des Maréchaux devient une rue signal.

Invité : Thierry Bruchet

Architecte DPLG, directeur de projet : transport, espaces publics et aménagement à l'atelier Antoine Grumbach.



JEUDI 5 MAI

Ville & Fleuve : la berge

ou comment le cours des rivières a-t-il articulé nos places urbaines ?

Leçon introductive

La berge, une rue qui suit le cours de l'eau

Berge aménagée ou bâtie, plage, quai, digue, jetée, épi, autant de termes techniques pour décrire l'aménagement des cours d'eau et la canalisation de leur force motrice. En effet, l'eau, en se déplaçant, façonne son lit au fur et à mesure du temps. Pour la dompter, les hommes ont, depuis toujours, pavé ses berges. Rive concave ou rive inondable, rive convexe ou rive en coteau, voilà bien la première affectation du rivage, entre terre et ciel, entre rivière et plateau. Rive inondable veut aussi dire port naturel. Rive insubmersible veut dire rive défensive...
Entre le fort et le port, la cité s'installe comme une chose naturelle.

Après la description de la berge en tant que rue particulière qui suit le mouvement de l'eau, Emmanuel Vicarini propose 3 clés pour appréhender sa lecture :
- la berge lacet : intérieure ou extérieure, la rive m'oriente ou me chahute,
- la berge roulis : sur la rive haute concave ou la rive basse convexe,
- la berge tangage : selon le sens d'écoulement de l'eau.

« Pour l'intervention d'Emmanuel Vicarini, c'était agréable d'avoir illustré son intervention en projetant son plan et une carte illustrant ses propos. S'il se balade régulièrement dans la capitale et autour, pourrait-il prendre une ou deux photos de ce qu'il voit ? »

« Les questions autour de la perception m'intéressent beaucoup (perception-conception, percept-concept) ! Merci. »

« C'est dommage qu'il n'y ait pas de promenade urbaine liée à la leçon. Cette leçon était vraiment d'une très grande qualité, merci. »

Étude de cas : les berges de Seine

Réaménagement des berges parisiennes

« Le discours des intervenants m'a paru très instructif et clair. Les dites "longueurs" m'ont paru nécessaires... Il vaut mieux prendre son temps que faire des raccourcis compliqués, je crois... Toutefois, je regrette que les petites leçons ressemblent tant aux réunions publiques de concertation... peu d'intervention du public "profane"... Les orateurs sont souvent des "initiés" (conseil de quartier) prompts à la critique... mais peut-être cela évoluera-t-il avec le temps… »

« Est-il possible d'obtenir les images projetées des cas pratiques ? Ça m'intéresse de pouvoir revoir tranquillement tout ça en complétant avec des recherches sur Internet le cas échéant. »

Citations anonymes extraites des questionnaires de satisfaction envoyés après chaque leçon.

Les berges de la Seine, figure emblématique de la capitale, répondent à de multiples autres fonctions urbaines que celle de dompter le régime du fleuve.
L'étude de cas de leur projet de réaménagement examine la manière dont les usages contemporains métamorphosent la ville.

À partir de l'histoire de l'évolution des usages sur berges, des objectifs urbains et programmatiques actuels et de la méthode spécifique de projet, Patricia Pelloux raconte comment les berges de la Seine peuvent accueillir de nouveaux aménagements réversibles dans un site patrimonial fort.
Avec le projet de réaménagement des berges de Seine, le fleuve matérialise sa proximité à la ville et sa continuité métropolitaine d'espace public.

Invitée : Patricia Pelloux

Ingénieur, urbaniste
à l'Atelier parisien d'urbaniste (APUR).



JEUDI 9 JUIN

Ville & Nature : le jardin

ou comment les espaces verts ont-ils préfiguré nos aménagements ?

Leçon introductive

Le jardin, corps vivant du processus d'évolution

Parc, jardin, square, coulée verte, ceinture verte, autant de termes qui parlent de la vie végétale domptée par la ville. Pour s'épanouir, celle-ci a besoin d'air et de lumière. Les urbanistes ne s'y sont pas trompés en se servant de la nature pour décongestionner des quartiers trop denses. Parallèlement à cette fonction de respiration, le parc est devenu un catalyseur de vie sociale. Dans le parc, on se repose et on s'expose dans un cadre bucolique. L'urbanité s'apprend aussi dans les jardins à travers le loisir…
Entre désir d'espaces collectifs et rêve de jardins individuels, les espaces verts urbains jouent le rôle de synthèse.

À partir d'un récit sur le jardin, corps vivant marquant un processus d'évolution, Emmanuel Vicarini propose 3 clés pour décrypter sa perception :
- le jardin comme processus d'évolution d'un lieu,
- le jardin comme processus d'évolution d'un état des choses : privé ou public,
- le jardin comme processus d'évolution des êtres et des usages.

« Une leçon supplémentaire consacrée à la relation au vivant de l'habitant des grandes villes serait très intéressante et ouvrirait des réflexions et remarques utiles aux concepteurs et créateurs d'espaces nouveaux. »

« Faire intervenir un intervenant en plus. Ici, peut-être aurait-il fallu un sociologue/historien pour la notion de jardin, son utilité au sein des villes et l'évolution de la notion au fil des années. Il faudrait davantage d'exemples, de "bonnes pratiques" à travers la France et d'autres pays. »

Étude de cas : le parc Martin Luther King

Création et extension d'un parc parisien, 17ème

Le parc Martin Luther King, coeur de l'opération d'aménagement Clichy-Batignolles, est l'une des dernières créations d'espace vert d'envergure intramuros.
L'étude de cas, dont la livraison totale est prévue pour 2015, détaille le rôle de couture urbaine joué par la nature dans ce nouveau quartier.

À partir du contexte territorial du nord ouest parisien, des objectifs urbains et du phasage spécifique de la réalisation, Jacqueline Osty raconte comment ce nouveau parc vient modifier l'état du site, de ses limites et de ses usages. Réalisé par étapes, le parc Martin Luther King amorce la dynamique urbaine du quartier et s'inscrit dans le temps long de transformation de la ville

Invitée : Jacqueline Osty

Paysagiste.

« La coïncidence du calendrier en cours de l'exposition intitulée "La ville fertile" est un motif de grande satisfaction et de cohérence puisque celle-ci fait valoir les différentes réalisations paysagères passées , en cours ou à venir. Ces différentes initiatives se complètent merveilleusement. Elles permettent d'accroitre une vraie continuité entre tout un chemin restant à parcourir et une admiration didactique qui se nourrit du passé... »

« Je n'avais pas d'objectifs initiaux, mais en revanche, j'ai été très satisfait de cette "leçon" et du cas particulier exposé et pour les prochaines "leçons" j'ai maintenant un exemple de ce que je souhaite retrouver comme présentation. »

Citations anonymes extraites des questionnaires de satisfaction envoyés après chaque leçon.



JEUDI 15 SEPTEMBRE

Ville & Patrimoine : le logement

ou comment notre héritage façonne-t-il notre quotidien ?

Leçon introductive

Le logement, interface entre intérêt collectif et individuel

Lotissement, cité, pavillonnaire, habitat en série ou jumelé, autant de termes qui parlent de la construction de la ville en général et du logement en particulier. Historiquement, ces habitats ont pris place autour d'une église ou le long d'une rue, dans l'enceinte d'une ville close sur elle-même. À l'époque moderne, l'habitat s'est libéré des contraintes d'espace pour s'appuyer sur deux critères prépondérants : l'ouverture au paysage extérieur et au confort intérieur. Comment redonner aujourd'hui au logement son rôle d'interface entre confort individuel, qualité urbaine et patrimoine bâti ?

À partir d'une description du logement comme une interface entre intérêt collectif et individuel, Emmanuel Vicarini propose 3 clés pour orienter sa lecture :
- le logement, une propriété : qui est, ou, qui était le propriétaire,
- le logement, une localité : identifier un logement ou son logement,
- le logement, un imaginaire : qu'est-ce qui est imaginable ?

« La première partie est très intéressante mais frustrante aussi car 40 minutes c'est court. Peut-être serait-il possible de mettre une version longue sur le site Internet ? »

« Cette fois ci je n'ajouterai que la qualité du choix de M. Vicarini qui nous a présenté les grands ensembles d'Emile Aillaud à la fois à Nanterre avec la cité P. Picasso et à Pantin avec la cité des Courtillières. Cela a manifesté un intérêt possible positif pour ce type d'urbanisme et d'architecture que la plupart du temps l'expression convenue ne s'accorde qu'à blâmer. Cela a été pareillement une surprise d'entendre la réaction positive d'une habitante présente dans la salle pour sa part à priori satisfaite par un tel type d' environnement... »

« Le thème du logement est un thème qui suscite beaucoup de questions dans le contexte actuel de la crise du logement et du logement cher à Paris. »

Étude de cas : logements, gymnase et jardin

Opération secteur Vignoles-Est, 20ème

« Poursuivre sur ce format, c'est parfait. Preneur également de conseils de lecture, d'idées de visites, d'autres pistes pour compléter par soi-même les connaissances et approches proposées. »

« J'aimerais qu'au terme de chaque leçon soient proposés quelques ouvrages de référence pour aller plus loin : pour certains sujets, la leçon constitue une mise en bouche, une première approche qui donne envie d'en savoir plus sur un sujet précis (par exemple, les différentes formes urbaines...). »

« La distribution d'une fiche de synthèse des interventions (même si la séquence est enregistrée en vidéo et consultable sur Internet) avant le commencement des exposés serait appréciée ...ceci dit si elle était consultable en .pdf sur Internet (et aussi sur des réseaux sociaux). Ce serait appréciable pour un meilleur "guidage" des idées…
À part cela, il y a eu au cours des diverses petites leçons de vie une ambiance sympa. »

Citations anonymes extraites des questionnaires de satisfaction envoyés après chaque leçon.

La création d'un nouveau programme de logements révèle l'articulation entre l'écriture architecturale contemporaine dans la ville et le tissu urbain existant.
L'étude de l'opération de logements, gymnase et jardin sur le toit s'attache à lire le fonctionnement de la ville à l'échelle du logement, de l'édifice et du quartier.

À partir du contexte historique, urbain et réglementaire du secteur Vignoles-Est dans le 20ème, Christelle Besseyre raconte comment, elle et son équipe, ont complété la commande de logements et gymnase dès la réponse au concours, par la programmation d'un jardin sur le toit. Insérée dans une trame urbaine de faubourg, l'opération mixte apporte une réponse aux différentes échelles urbaines : modeste sur rue, à l'échelle du bâti, continue à l'échelle du piéton, avec les venelles et ouverte sur la ville depuis le toit ouvert.

Invitée : Christelle Besseyre

Architecte,
TOA architectes associés.



JEUDI 13 OCTOBRE

Ville & Création : l'art urbain

ou comment l'éphémère transforme-t-il nos identités ?

Leçon introductive

L'art urbain, interface entre le sens et la forme

Porte de ville, arc, calvaire, croix, stèle, monument, autant de termes qui rappellent les édicules monumentaux servant de points de repères spatiaux. Ces signaux urbains pérennes sont là pour marquer et baptiser des lieux géographiques particuliers. Les lieux-dits offraient autrefois une lisibilité intuitive aux villes, un lien naturel entre le lieu et le territoire. Progressivement, les lieux-dits ont disparu au profit d'une numérotation des rues. Ces formes écrites ont apporté un lien artificiel entre l'adresse et la réalité géographique. De nos jours, l'interface entre le lieu, la forme et le nom, constitue un ressort artistique fécond. L'art urbain détourne ainsi nos réalités vécues et perçues en les rebaptisant ou en décadrant leurs formes habituelles pour les faire apparaître différentes.

Après une introduction sur l'art urbain, interface entre le sens et la forme, Emmanuel Vicarini propose 3 repères :
- l'art urbain, la cohérence
- l'art urbain, la motivation
- l'art urbain, la composition

« C'était une leçon mieux équilibrée que les précédentes. Le topo d'introduction était plus léger et la présentation du cas très originale. »

« Particulièrement de bonne qualité pour cette soirée. »

Étude de cas : l'art dans l'espace urbain

Exemples d'interventions éphémères

« L'intervention de Malte Martin est très intéressante. Elle montre la ville sous un autre jour. »

« FORMIDABLE ! »

Citations anonymes extraites des questionnaires de satisfaction envoyés après chaque leçon.

Chaque lieu possède un passé, un présent et un futur. L'histoire racontée par l'art urbain peut dépasser chacune de ces réalités. L'étude de cas proposée cherche à comprendre comment les interventions éphémères peuvent contribuer à construire le sens et l'identité d'un lieu.

À partir de plusieurs projets : takalefaire 2001, théâtre des questions, le feuilleton du boulevard de Magenta 2006 et mots publics à Saint-Blaise, Malte Martin présente comment l'art éphémère, dans un espace limité et un temps donné, sert de support à la reconquête de l'espace public par un imaginaire d'un autre univers.
Il raconte pour chacune de ses expériences comment il s'associe avec les habitants pour faire émerger des envies, des débats, des questions, des rêves… dans leur environnement quotidien. Les signes de l'art deviennent des signes publics, pour tous.

Invité : Malte Martin

Graphiste et plasticien,
Association agrafmobile.



JEUDI 17 NOVEMBRE

Ville & Mutation : la friche

ou comment le délaissé suscite-t-il des projets partagés ?

Leçon introductive

La friche urbaine

Interstice, entre-deux, espace libre, friche, terrain vague, autant de termes liés au renouvellement urbain. Pour s'étendre, les villes s'implantaient dans un premier temps sur des terrains extérieurs néfastes : marécage asséché, colline arasée, côte stabilisée, île pétrifiée… Ces espaces libres en marge des villes ont été grignotés jusqu'à disparaître. De nos jours, les délaissés urbains - hôpital vétuste, plafond autoroutier, friche ferroviaire – sont devenus nos marges, à l'intérieur même des villes. En offrant à des lieux désaffectés une nouvelle vie, la friche joue ce rôle de support artificiel que tenait jusqu'à présent le support naturel. C'est de là que naîtra la nouvelle ville déclenchant le processus urbain : rue, berge, jardin, logement, art urbain et friche…

À partir d'une introduction sur la notion de friche urbaine, Emmanuel Vicarini propose 3 clés pour décoder leur lecture :
- la friche et la généralité : le regard de l'expert repère les généralités
- la friche et la spécificité : le regard de l'habitant connaît les particularités
- la friche et les possibilités : le regard commun, celui du promeneur, explore le champ des possibles.

« J'attends de ces conférences de pouvoir m'informer sur les projets en cours ou les différentes problématiques / dynamiques qui touchent la ville de Paris aujourd'hui, quelles que soient leurs échelles. Ces séances sont donc utiles pour l'information et le débat et sont en ce sens tout à fait satisfaisantes. »

« En tant qu'étudiante j'ai cours tous les jours : je trouve que vos petites leçons permettent de s'instruire de manière différente et de mieux cerner les difficultés et les enjeux pratiques des questions concernant l'aménagement du territoire. »

« J'apprécie cette formule des ''petites leçons''. L'auditoire semble concerné par le sujet, d'où l'intérêt de lui donner la parole et la réplique. »

Étude de cas : la ZAC et la halle Pajol

Réaménagement d'un quartier autour d'une halle

À Paris, la majorité des grandes friches urbaines se situe dans les arrondissements périphériques de la ville. Introduisant sa présentation par une visite « photographique » commentée, Janine Galiano présente le site de la ZAC Pajol depuis le quartier jusque dans la halle.
Elle souligne comment ce lieu particulier, après l'arrêt de ses activités industrielles, a su accueillir des activités multiples, ouvertes, en lien avec le voisinage.
Elle explique comment le processus de concertation a contribué à définir les axes du projet : celui de la conservation ou non de l'édifice et celui de la construction du programme.
L'étude de cas proposée explore le rôle de levier de ces terrains dont la mutation devient support de couture urbaine et de projets partagés.

« Sur la question des friches, d'un premier abord, je ne m'attendais pas à ce que l'aspect démocratie dans le quartier présenté lors de l'étude de cas et l'attachement des populations, prennent autant de place dans l'analyse des friches et de leur traitement, même quand elles forment une scission à l'échelle plus globale du quartier. La leçon s'est principalement axée autour de la question de la perception et du devenir des ces espaces en tant que représentation dans l'imaginaire collectif, d'après la définition plus ou moins informelle qu'ont les individus d'une friche. Mais c'est une bonne chose, qui permet de replacer les acteurs, et de donner du poids à certains qui sont négligés alors qu'ils sont les premiers à vivre cet espace et le côtoyer quotidiennement. »

Citations anonymes extraites des questionnaires de satisfaction envoyés après chaque leçon.

Invitée : Janine Galiano

Architecte,
Agence Galiano-Simon-Tenot.



COMPOSITION ET TÉMOIGNAGES DU PUBLIC

pour qui des petites leçons de ville ?

En 2011, le cycle, ouvert à toutes et à tous, a accueilli 174 personnes dont 80% de parisiens et 20% de franciliens (tous départements représentés). La capacité d'accueil de l'auditorium permettait à 70 personnes de suivre chacune des leçons.

67% du public était féminin. Un quart des personnes était membre d'une instance de participation locale et dont 20% étaient investis dans un conseil de quartier parisien.

Peu à peu, au cours des soirées et des temps plus informels, les échanges avec les intervenants et entre les participants se sont amplifiés.
Tout au long du cycle, l'implication des participants dans les retours critiques sur chaque leçon a contribué à faire évoluer le format de celles-ci.

Une petite « promotion » s'est constituée autour de 45 personnes venues régulièrement (suivant de 3 à 6 leçons). Certains d'entre eux nous livrent leurs témoignages sur ce cycle, son contenu, son format, ou tout simplement sur la ville.





Jacqueline,
Conseillère de quartier
Montmartre,
Paris 18ème.

Qui n'a pas un jour pesté dans la cuisine ou dans la salle de bains de ne pouvoir rationaliser le rangement ou de constater que son appartement est mal orienté ?

Quel conseiller de quartier ne s'est-il pas étonné de la place qu'occupe telle ou telle installation de mobilier urbain jugée inadéquate dans le paysage ?

Ah, si je tenais l'architecte … !!! Cet inconnu qui semble si différent de nous.

Les petites leçons de ville ont permis d'approcher le sujet et d'apprendre comment la ville se pense, se vit, évolue et finalement nous raconte notre histoire.

Débarquée sur les berges du fleuve, je déambule dans la rue de la grande ville en mutation.

J'imagine une ville riche de sa biodiversité où la rencontre est facilitée par des espaces aménagés pour le repos, la lecture, le partage, des lieux pour s'étonner, admirer, observer, contempler, rêver, jouer.

Une ville animée qui ne se contenterait plus d'être traversée mais qui se rêverait plus lente, plus accueillante sous le regard bienveillant de l'architecte soucieux de promouvoir un espace où le vivant prendrait tout son sens et toute sa place.

Je retiendrai de ces leçons la nécessaire mise en perspective d'un regard global posé sur un local en perpétuel mouvement.

Merci et à bientôt j'espère.



André,
Conseiller de quartier
Boucicaut-Citroën,
Paris 15ème.

La transmission des connaissances à des adultes intéressés par l'amélioration du cadre de vie de ses concitoyens n'est pas un exercice facile. Le CAUE de Paris a su trouver un équilibre entre le temps consacré au référentiel théorique et la pratique professionnelle. Par ailleurs, le découpage des sujets d'urbanisme en seulement six chapitres reste une ambition trop limitée qui mérite des développements ultérieurs.

Nous observons la ville en train de se modifier sous la pression des besoins en habitat, en moyens de production et en équipements publics. La place accordée à ces divers composants est un choix politique dont le public n'a pas une grande conscience dans la mesure où les effets ressentis le sont à long terme tandis que les nuisances des travaux sont dans le présent. "Les petites leçons" montrent bien comment la ville se construit dans la complexité des contraintes géographiques et humaines.

Cependant, l'intervention volontariste de la municipalité est sans cesse sujette aux débats aussi bien pour la satisfaction des besoins que pour l'expression architecturale qui en est donnée. Mais, le doute persiste entre ce qui est vraiment volontaire et ce qui est laissé à la libre appréciation des artistes. Le doute persiste également en ce qui concerne la pertinence de l'allocation des ressources aux projets.

Est-ce une satisfaction idéologique ou une réponse adéquate à un besoin dans le cadre d'une vue d'ensemble que les différents documents d'urbanisme sont sensés exprimer. Dans un rôle de conseiller de quartier, on ne peut prétendre à autre chose que de participer à élever le niveau de conscience des questions pratiques qui se posent dans la ville. Ces Leçons sont une excellente opportunité pour élargir la compréhension de la ville qui se fait sous nos yeux.



Sylvie,

Organisatrice de voyages,
Étudiante en urbanisme et développement durable,
Maisons Lafitte, Yvelines.

Une initiative originale amenant en douceur des habitants de tous âges, initiés ou non, aux problématiques de la ville, à revisiter la perception qu'ils ont de leur environnement, tout en leur présentant les projets urbains qui contribuent aux mutations de certains quartiers de Paris.

L'originalité repose sur l'idée de mixer « cours » et étude de cas urbain, autour d'un même thème. La ville et ses projets entraînent souvent de nombreuses controverses. « Les leçons », partie théorique énoncée de manière agréable, sans tension, par Emmanuel Vicarini, voire parfois abordée de manière poétique, reprend les notions de géographie et amène les auditeurs à mieux comprendre les perceptions sensorielles pas toujours conscientes qu'ils ont en tant que citadin.
Le fait de ne pas avoir abordé la ville sous ses aspects conflictuels laisse, aux professionnels invités, un champ d'écoute favorable de la part du public présent.
Les architectes ont pu ainsi exposer les raisons qui les ont amenés à faire certains choix dans la mise en œuvre de leur projet.

Ces leçons se suivent comme un feuilleton dans lequel les actions se jouent dans différentes parties de Paris.
Une manière intelligente pour amorcer une initiation à la démarche participative



Jean-Paul,
Conseiller de quartier,
Urbaniste,
Paris 11ème.

Ces soirées sont marquées par la fidélité de la présence de personnes avec lesquelles nous pouvons échanger à la fin de la soirée, et en particulier quelques conseillers de quartiers avec lesquels nous échangeons quelques mots à propos de la séance.

L'équilibre entre la présentation théorique du sujet et une présentation faite par un praticien du même thème nous a semblé dans chacune de ces petites leçons bien géré. Certes, il manque un peu de temps pour discuter le discours du philosophe journaliste. J'aurais parfois aimé le contraindre à mieux commenter les définitions des morceaux de ville abordées par la soirée : la rue, c'est quoi vraiment ? Le logement n'est-il pas aussi une question sociale majeure ? La friche ce sont souvent des squats et comment une friche, à Paris, arrive sur le marché foncier ?…C'est presque une petite frustration, ce manque de temps d'échanges dans lequel un regard sociopolitique sur le thème analysé serait un plus. Mais à chaque fois cela nous donne envie d'en savoir un peu plus.

Le deuxième temps, la découverte d'un savoir-faire et d'un projet a toujours été passionnante, car nous avons directement des acteurs devant nous qui n'ont rien à défendre si ce n'est le plaisir qu'ils ont eu à penser et réaliser leur projet : tramway, cellule de logement, décor urbain, transformation de friche… Cela donne envie d'aller voir; et s'il était possible à quelques uns de visiter ce qui est en cours, ce serait vraiment intéressant.

Par rapport à la vie de mon quartier, et de la commission urbanisme du conseil de quartier que nous animons à quelques uns, je trouve, dans ces soirées, une ressource, des idées, des rêves qui nous permettent de ne pas nous enfermer dans la seule réactivité aux demandes exprimées par la collectivité locale (propreté, où mettre les vélibs, autolib … ?)



Benoîte,
Sociologue,
Paris 10ème.

Marcheuse, flâneuse, femme de terrain, simple habitante d'un quartier de Paris, j'ai toujours ressenti l'intense nécessité de comprendre les lieux où j'habitais, d'interpréter les espaces que je m'appropriais tels que.

Étant déjà sensible aux questions d'espace, celles qui ont trait à la ville m'ont toujours paru difficiles d'accès. J'ai trouvé dans "Les petites leçons de ville" ce que je cherchais dans la proposition risquée d'un va-et-vient entre une connaissance théorique et/ou technique de l'architecture et la rencontre avec un concepteur d'espace, entre un discours et une étude de cas, entre la théorie et la praxis. Or, ce risque-là n'est pas souvent pris dans les propositions pédagogiques.

"Les petites leçons de ville" mériteraient de développer plus encore la dimension d'échanges qu'elles encouragent entre la parole experte et celle d'un public divers, engagé et curieux.





Antoine,
Conseiller de quartier suppléant,
La Chapelle-Marx Dormoy,
Architecte DPLG,
Paris 18ème.

À l'image de l'élan enthousiaste d'Hamou Bouakkaz pour conclure le cycle des « Petites leçons de ville 2011 », j'aimerais finir par un commencement.
Pour quelqu'un qui a, comme moi, à la fois un profil d'architecte et d'acteur de la démocratie locale : conseiller de quartier suppléant pour « La Chapelle-Marx Dormoy » dans le 18e arrondissement, « savoir redire une conviction pour résister ou garder un cap signifie innover et créer ».
(citation Appel des Résistants : « Créer, c'est résister. Résister, c'est créer.»)

En introduction de la 6e leçon et étude de cas sur «la ville comme assemblage : la friche », brillamment, E. VICARINI évoquait 3 types de regards : celui de l'expert (par thème), celui de l'habitant (spécifique), celui du promeneur (en spirale entre les deux)
C'est à partir de ce dernier, celui du promeneur, que je veux conclure pour mieux introduire une suite dans la démarche de ces « Leçons » :

À la fin du XIXe et début du XXe siècle, au sujet d'une époque qui témoigne de l'apparition des Grands Magasins, dans son travail monographique d'essai sur Charles BAUDELAIRE, Walter BENJAMIN parle même de « mythe du flâneur » : « Rien au sens de Baudelaire n'est plus proche en son propre siècle de la tâche du héros antique que de donner forme au moderne. »
(lettre à Max Horkheimer le 16/04/1938 dans « Correspondances ** 1929-40 c/° édition Aubier)

Edita,
Guide tourisme
Boulogne Billancourt,
Hauts-de-Seine.

Les Petites leçons de ville nous propose, je trouve, un apprentissage très encourageant, car basé sur le vécu et très bien structuré.

Ma petite réflexion : deux petits exemples par rapport à la 5ème petite leçon de ville, qui étudie le lien existant (naturel ou artificiel) entre le lieu et son nom.
Si le nom des Tuileries (Paris) ne correspond pas à une réalité géographique d'aujourd'hui de ce quartier, il nous apprend bien sur le passé de ce lieu, qui était occupé dans le passé par des fabriques de tuiles, l'argile étant abondant dans ce quartier.
À ma connaissance, la rue Pavée est la seule rue de Paris qui soit nommée par participe passé passif employé comme adjectif, et donc exprime à la fois un état (rue revêtue d'un pavage en pierre) et une action pour aménager la ville. Donc cette rue nous renvoie plutôt vers un domaine (revêtement du sol) que vers un lieu précis.

Claude,
Conseiller de quartier,
Saint-Lambert
Paris 15ème.

Les six conférences étaient structurées de la même manière. Une présentation déclinée en trois points puis un exemple pratique. Cela facilite le suivi de conférence en conférence.

La conférence qui m'a le plus intéressée est celle relative à la ville et au fleuve, la proximité avec l'eau utilisée pour le transport et/ou les promenades. Beaucoup de grands évènements se sont déroulés autour de la Seine.
Avant cette conférence si j'avais dû faire un lien d'un évènement avec la Seine c'était surtout la grande inondation de 1910. Alors que la Seine est surtout source de bienfaits et de festivités.

Les petites leçons de ville m'ont aussi permis de constater que l'on pouvait découper la ville en plusieurs notions : rue, logement, fleuve, jardin, friche ; ce qui la rend non pas morcelée mais plus compréhensive.
Je ne peux que recommander ces leçons.

WWW.CAUE75.FR

visionnez les petites leçons de ville !

La capacité d'accueil de l'auditorium du Pavillon de l'Arsenal étant restreinte, l'objectif était de restituer de façon plus large et pour tous publics l'ensemble des petites leçons sous format numérique.

Restitution numérique

Le site Internet du CAUE de Paris met à disposition des internautes les contenus produits lors des 6 soirées :
- 2 vidéos par soirée reprenant le temps théorique et le temps d'étude de cas (ces vidéos peuvent être également visionnées sur paris.fr et pavillon-arsenal.com).
- un lexique par sujet, expliquant les termes employés par les intervenants
- un résumé de chacune des leçons introductives
- une petite présentation biographique des invité(e)s et les références de leurs travaux

« Bonus » des invités

- Thierry Bruchet et le CAUE de Paris vous invitent à visionner la vidéo sur la promenade urbaine autour du tramway des Maréchaux, organisée en parallèle de la première leçon.
- TOA architectes associés vous proposent de visionner le film « Sur les toits » réalisé 2 ans après la livraison du jardin sur le toit dans le 20ème arrondissement.
- Malte Martin met à votre disposition, en parallèle de la cinquième leçon, les films des installations « onze délires ! », « le feuilleton du bd de magenta » et « ici je suis ailleurs » .

Livret de restitution

Ce livret est diffusé dans chaque Mairie d'arrondissement, auprès des Maires, des adjoints à la démocratie locale, des adjoints à l'urbanisme, des coordonnateurs des conseils de quartiers et aux intervenants et partenaires du cycle 2011.

© Solène Mourey / CAUE de Paris 2011

Le CAUE de Paris

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris est un organisme départemental de conseil, de sensibilisation, de formation et d'information des parisiens pour la promotion et le développement de la qualité architecturale, urbaine et environnementale.
www.caue75.fr

Le Pavillon de l'Arsenal

Le Pavillon de l'Arsenal, Centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la métropole parisienne, est un lieu unique où l'aménagement de la ville et ses réalisations architecturales sont mis à la portée de tous.
www.pavillon-arsenal.com

La Mission démocratie locale

Placée au sein de la Direction des Usagers, des Citoyens et des Territoires de la Mairie de Paris, la Mission est conçue comme une «boîte à outils» ayant pour objectif le soutien, le développement et l'organisation d'actions parisiennes en matière de démocratie locale. Elle est, par ailleurs, un lieu ressource des expériences menées dans ce domaine.

Mission démocratie locale - Mairie de Paris
democratie.locale@paris.fr - 01 42 76 76 46
www.paris.fr/participez

Et

Emmanuel Vicarini

Architecte, enseignant et journaliste, Emmanuel Vicarini développe, depuis 15 ans, un discours original sur l'urbain basé sur le vécu à travers l'expérimentation d'itinéraire in situ et l'appréhension sensible in visu.

ONT LE PLAISIR DE VOUS PRÉSENTER

PETITES LEÇONS DE VILLE 2011

un cycle de 6 soirées pour comprendre le Paris d'aujourd'hui et de demain.

CONSEIL ARCHITECTURE URBANISME ENVIRONNEMENT PARIS

Mission Démocratie Locale

PAVILLON de l'ARSENAL
centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la Métropole parisienne

MAIRIE DE PARIS